



Auteure : ABBE ACHADA
MAMISSE FLORE

A SAVOIR

Le centre : C'est l'un des campus où les étudiants sont logés.

Le sud : C'est également l'un des campus où les étudiants sont logés.

Le BH : Le BH est un chemin étendu qui relie le campus du centre au campus du sud. Il s'étire comme un arboretum, offrant un passage agréable entre les deux sites.

Le STAU : Le STAU est un restaurant qui propose des repas gratuits aux étudiants.

EXTRAIT PROMOTIONNEL DU ROMAN MY POLYTECH.

ROMAN MON POLYTECH EDITE PAR LA MAISON D'EDITION MUSE.

Ce samedi marquait la journée des inter-écoles. Les étudiants de l'Université de Polytech avaient été dûment informés de cet événement. Tandis que certains demeuraient indifférents à cette journée, d'autres la considéraient comme une occasion particulièrement précieuse.

Certains étudiants étaient venus seuls, d'autres accompagnés de leurs amis, et d'autres en couple. Cet événement représentait pour eux une échappatoire aux cours et aux calculs de la semaine. Ils étaient là pour apporter leur soutien à leur équipe et ressentir l'adrénaline de la compétition entre les différentes équipes.

L'ambiance était festive, avec de la musique, des jeunes commerçants vendant des boissons, des beignets et bien d'autres choses pour permettre aux supporters de passer un agréable moment sans ressentir la faim.

Tout se déroulait presque parfaitement jusqu'à l'arrivée du groupe des riches, qui rendit l'instant encore plus spécial. Ce groupe était très connu dans l'école, non seulement parce qu'ils étaient les seuls à posséder des voitures de luxe tape-à-l'œil, les seuls à n'avoir jamais mis les pieds au STAU, les seuls à toujours s'habiller avec élégance, mais aussi parce qu'ils étaient à l'origine de nombreuses histoires et ragots croustillants.

De plus, ils comptaient dans leurs rangs le meilleur joueur de basket de l'université de Polytech : Raphaël.

Lorsqu'ils descendirent de leur BMW i7, tous les regards se tournèrent vers eux. Raphaël, grand, très grand, avec un teint clair et des yeux magnifiques, attirait l'attention de presque toutes les étudiantes.

Cependant, son cœur était déjà pris, ce qu'il rappela à tous en ouvrant la portière pour qu'Olivia, sa petite amie descende de la voiture.

Olivia avait remarqué que Raphaël ne voulait pas venir jouer. Il n'était pas d'humeur, car il avait eu une mauvaise note dans une matière.

Olivia, lui tenant la main, lui dit : « Tu as toujours bien travaillé, et ce n'est pas parce que tu as eu une mauvaise note que tu vas gâcher tout ton week-end. Va leur montrer qui est le champion, bébé. »

Raphaël la regarda avec amour avant de jeter un coup d'œil vers les stands. Il cherchait aussi la présence d'une demoiselle nommée Maeva, qu'il appréciait beaucoup pour son dynamisme, et voulait acheter quelque chose avec elle pour grignoter avant le match.

Olivia, ayant remarqué cela, lui demanda : « Qui cherches-tu ainsi ? »

Raphaël répondit : « Je cherche un truc à grignoter avant le match. »

Olivia fronça les sourcils et dit : « Si tu manges maintenant, tu risques de vomir. » Raphaël répondit : « C'est compris, ma reine. »

Pendant ce temps, Sébastien, également membre du groupe des riches, ouvrit la portière pour sa petite amie, Émilie. Celle-ci n'avait aucune envie d'être là, le sport n'étant pas sa tasse de thé, elle avait bien d'autres préoccupations : baiser. *Oui tu as bien lu BAISER, B , A, I, S,E,R JUST SCREWING SOMEONE. C'est vrai que c'est un peu choquant, mais il faut parfois un électrochoc pour comprendre que la vie doit être vécue pleinement.*

Sébastien, remarquant son air maussade, lui demanda : « Chérie, quel est le problème cette fois ? »

Émilie baissa la tête et répondit : « Je ne me sens pas très bien, je veux rentrer, s'il te plaît. »

Sébastien prit une profonde inspiration et répliqua : « Dis plutôt que tu as peur de croiser l'un des gars avec qui tu m'as trompé. »

Émilie rétorqua : « Tu avais dit que tu m'avais pardonnée, n'est-ce pas ? »

Sébastien répondit : « Oui, je t'ai pardonnée, mais... »

Émilie l'interrompit : « Il n'y a pas de mais, Sébastien. Tu m'as pardonnée, alors oublions le passé. »

Sébastien répondit : « Je veux oublier ce maudit passé. Tu crois que je continue de m'afficher avec toi pourquoi ? C'est justement parce que je t'ai pardonnée, pour montrer à tous ces idiots que c'est moi ton homme, moi et moi seul. »

Sébastien, emporté par ses émotions, se mit à crier. Émilie tenta de le calmer, mais il continua en disant : « C'est toi qui refuses de sortir et d'assumer tes erreurs. Vis ta vie et montre-leur

qu'ils n'étaient qu'une aventure, et que moi, je suis ta véritable histoire, ton véritable amour. Montrons-leur que nous nous aimons et que nous avons surmonté tout cela, Émilie. »

Émilie, agacée, lui répondit : « Mais parle doucement, je n'ai même plus envie de rester ici, je veux rentrer. »

Sébastien répliqua : « Tu iras seule, car je ne vais pas t'accompagner. »

Émilie n'avait pas encore obtenu son permis de conduire. Issue d'une famille très fortunée, elle n'a eu aucune difficulté à intégrer le cercle des privilégiés. En réalité, il n'y avait ni concours ni entretien pour rejoindre ce groupe. Il s'était formé naturellement, comme on dit, *“qui se ressemble s'assemble”*.

Émilie rétorqua : « Avec ça, tu me parles de prouver quoi à qui ? C'est toi-même qui es capable de me laisser marcher seule tout le long du BH sous ce soleil brûlant pour retourner au centre. »

Sébastien répondit : « Puisque tu t'en fiches, alors moi aussi je m'en fiche. Fais ce que tu veux, mais moi, je reste ici. »

Émilie, consciente de la chaleur accablante, était néanmoins déterminée à ne pas rester. En réalité, elle se moquait complètement des regards des autres. Elle assumait toutes ses infidélités et en était même fière. De toute façon, elle n'était pas venue à l'université de Polytech pour plaire à quelqu'un, mais pour ses études.

Olivia et Raphaël s'approchèrent de Sébastien, qui regardait Émilie s'éloigner. Il n'arrivait pas à croire ce qui se passait. Il y a quelques heures, elle était toute excitée à l'idée de venir voir Raphaël jouer, et tout d'un coup, elle s'énervait.

Raphaël l'interrompit dans ses pensées et demanda : « Mais où va Émilie ? »

Sébastien, toujours énervé, répondit : « Tu peux lui demander toi-même. »

Raphaël n'ajouta rien de plus et se retourna, accompagné d'Olivia, pour rejoindre son équipe.

**

Émilie s'était déjà éloignée des regards de ses amis et de son petit ami. Elle n'allait certainement pas se rendre au centre sous ce soleil brûlant pendant des minutes ! Elle prit son téléphone et appela la personne pour laquelle elle avait décidé de laisser Sébastien seul.

C'était un étudiant provenant d'une famille de classe moyenne. Il était charmant, à l'image d'Émilie, et faisait preuve d'une grande intelligence tant en classe que dans la vie quotidienne, où il vendait des ordinateurs et divers accessoires. Il faisait partie de ses « amants ».

Il décrocha à l'appel et dit : « Allô beauté, tu viens chez moi ? » Émilie sourit et répondit : « Je suis au Sud actuellement, viens plutôt avec ta moto, on fera ça chez moi. » Elle sentait qu'il était heureux à l'entendre parler de « ça ».

Il répondit : « Aucun souci princesse, mais dis, tu iras à la soirée de ce soir ? » Émilie répondit : « Eh bien, je ne sais pas, ça dépendra des gars. Si l'équipe de Raphaël remporte le match, alors c'est clair qu'on ira s'amuser. Mais s'il te plaît, n'oublie pas de venir avec les préservatifs »

Il répondit avec enthousiasme : « Bien évidemment. »

**

Ethan et Alexandre, deux jeunes étudiants de l'université de Polytech résidant au centre, avaient prévu de se rendre aux inter-écoles ce samedi, non pas pour s'amuser, mais pour proclamer la parole de Dieu.

Ils faisaient partie de ceux que l'on appelle les « RESPOS », des étudiants dévoués au Seigneur, qui se consacraient corps et âme à « sauver » les étudiants de l'université Polytech. Cependant, ce jour-là, ils décidèrent de rester travailler ensemble dans la chambre d'Alexandre, car ils devaient rendre un devoir de thermodynamique pour lundi.

Alors qu'Ethan travaillait, Alexandre lui demanda : « As-tu déjà entendu des bruits la nuit depuis ta chambre ? » Ethan répondit : « Non, quels genres de bruits ? » Alexandre lui demanda de prêter attention à un bruit provenant de la chambre voisine.

Ethan écouta attentivement et finit par entendre des gémissements. Il s'exclama : « Mon Dieu, qu'est-ce qui se passe là ? » Alexandre répondit : « C'est ma voisine, ces étudiants ne se gênent vraiment pas. »

Ethan répliqua : « Maintenant que j'ai entendu ça, je ne pense pas pouvoir me concentrer sur la thermodynamique. Allons chez moi. » Alexandre se mit à rire et dit : « Non, nous allons prier. »

Étonné, Ethan demanda : « Quoi ? » Alexandre répondit : « Prends ta Bible, nous allons prier. Nous allons prier si fort qu'ils auront honte de ce qu'ils font et arrêteront. Peut-être que cela les amènera à donner leur vie à Dieu. »

Ethan répondit : « Rétéboch, Rébababa. » Tous deux commencèrent à prier en langues, de tout leur cœur et de toutes leurs forces, afin que leurs voisins cessent de forniquer.

**

Pendant le match de basket, Olivia, Sébastien et les autres membres du groupe des riches passaient un excellent moment, car leur ami Raphaël réalisait des exploits sur le terrain.

Raphaël, avec une agilité et une précision remarquables, enchaînait les paniers, chacun plus spectaculaire que le précédent. Il dribblait habilement entre les défenseurs, trouvant toujours le bon angle pour lancer.

Chaque fois que le ballon rentrait dans le panier, un tonnerre d'applaudissements éclatait dans les gradins. Les étudiants, captivés par sa performance, se levaient pour l'acclamer, scandant son nom avec enthousiasme.

Olivia, Sébastien et les autres membres du groupe des riches ne pouvaient s'empêcher de sourire fièrement, savourant chaque instant de ce dunk impressionnant. Raphaël, porté par cette vague d'encouragements, semblait invincible sur le terrain, enchaînant les dribbles et les tirs à trois points avec une aisance déconcertante.

Pendant chaque pause, Raphaël jetait des regards enflammés à Olivia, sa chérie, qui rayonnait de fierté. Leur couple, admiré par certains étudiants, semblait indestructible malgré les rumeurs persistantes. On murmurait que Raphaël la trompait peut-être avec une fille du Sud, mais rien n'était encore prouvé.

**

Emilie était accrochée à son « amant » en position dos au mur, Cette position était leur tradition celle du « vite fait bien fait » car ils n'avaient pas assez de temps à perdre tous les deux. Ils ne faisaient pas l'amour, ils baisaient et c'était précisément ce qui les enchantait. « Pas d'attaches, pas de contraintes », disaient-ils souvent. Chacun était libre de faire ce qu'il voulait, avec qui il voulait. *“La liberté avant tout,”* telle était leur devise.

Pendant qu'il la baisait, face à elle, les jambes d'Émilie de chaque côté de son corps, en entendant les prières à côté, le jeune homme ne ressentait plus de plaisir et ses mouvements se faisaient moins intenses.

Il posa Émilie sur le lit, s'assit près d'elle et dit : « Je n'y arrive pas, je suis catholique et ce que je fais n'est pas bien du tout. »

Émilie éclata de rire et répondit : « Attends, tu es sérieux là ? C'est mon voisin, il a l'habitude de prier ici et ça ne m'a jamais dérangée quand je... »

Il baissa la tête et ajouta : « Dis-le, quand tu sors avec d'autres hommes, n'est-ce pas ? Je sais que notre relation est plutôt libre, alors ne te gêne pas pour en parler. »

Émilie attrapa son drap et s'enveloppa dedans, lançant : « Tu veux rentrer chez toi ? »

Il répondit, hésitant : « Oui, je crois qu'on devrait arrêter ce qu'on fait, c'est un péché. »

Émilie comprenait. Elle avait souvent entendu son voisin prier ainsi. Elle ressentait aussi ce besoin d'intimité avec Dieu, de lui parler chaque jour, de le louer, de l'adorer, de sentir sa présence. Mais elle se sentait trop impure pour se tenir devant lui.

Il se leva, s'habilla rapidement et dit : « Je ne sais pas pour les autres fois, mais cette fois-ci, Émilie, tu dois prendre conscience de ce qui se passe vraiment dans nos vies. Est-ce vraiment ce qui est bon pour nous ? »

Émilie comprenait, mais elle ne voulait pas entendre ses leçons de vie. Après tout, que savait-il de ce qui était bon ou mauvais pour elle ? Elle répliqua : « Tu peux partir. Si tu es décidé à ne plus me suivre, alors supprime mon numéro. Je ne veux plus te voir non plus. »

Il répondit, surpris : « Alors c'est comme ça ? Parce que je ne veux plus continuer à te couiller et à vivre dans le péché, tu me supprimes de ta vie ? »

Émilie rétorqua : « On était bien tous les deux, jusqu'à ce que tu te laisses distraire par les prières de mon voisin. Eh bien oui, c'est terminé. Je ne veux plus rien savoir de toi, et n'oublie surtout pas de passer chez lui pour qu'il t'aide à te délivrer. »

Il répliqua : « Oui, oui, je vais me faire délivrer. Et toi, reste avec tes démons, tes nombreux gars, et puis quoi encore. »

Émilie répondit : « What's up with you? You decided to change your life, go ahead and do it without looking back. So why're you getting mad when I ask you to delete my number? »

Il répliqua simplement : « Nothing! »

Il sortit en trombe, laissant la porte claquer violemment derrière lui.

**

Ethan et Alexandre avaient tout entendu. Leurs prières avaient-elles porté leurs fruits ? Alexandre, tout heureux, s'exclama : « Ah, Dieu soit loué ! Apparemment, le jeune homme a été touché et la demoiselle n'est pas contente du tout. »

Ethan éclata de rire : « Ah, elle n'est pas contente, hein ? Elle a mis dans anglais même ! »

Alexandre se tordit de rire et dit : « Alors, frère Ethan, concentrons-nous sur nos exercices. »

Frère Ethan, satisfait de ce qu'il venait de faire, répéta en souriant : « Rétéboch, rébaboch. »

**

Le match touchait à sa fin, et Raphaël avait réalisé des exploits incroyables, aidant son équipe à remporter la victoire avec un écart de 90 points sur l'équipe adverse. Tous les étudiants de son école criaient de joie.

Certains s'approchaient des joueurs pour les féliciter. Parmi eux, Maeva, la jeune demoiselle du Sud chez qui Raphaël avait l'habitude d'acheter du pain, avait ouvert son stand de sandwiches pour l'occasion et avait déjà tout vendu, mais elle avait gardé un sandwich pour Raphaël.

Elle s'approcha de lui avec un sourire et ses formes généreuses, et dit : « Félicitations, champion ! Ça fait un bail que je ne te vois plus sur la cité »

Olivia, qui observait la scène de loin, était furieuse. Elle savait que Raphaël aimait beaucoup les filles avec des rondeurs, car il avait tendance à jeter un coup d'œil chaque fois qu'une fille de ce genre passait. Mais elle s'en fichait, car il se comportait bien avec elle et elle lui faisait confiance. Cependant, cette fille ne lui plaisait pas du tout ; elle souriait trop à Raphaël, et il semblait apprécier cela.

Raphaël était ravi de voir Maeva venir le féliciter. Il la trouvait très ambitieuse, douce et sûre d'elle. Il lui sourit et répondit : « Je reste chez ma copine au centre, j'ai pratiquement emménagé là-bas, du coup tu vois un peu. » Maeva sourit et lui donna un petit coup amical sur la main.

Olivia, voyant cela, s'énerva. Elle s'approcha d'eux, prit la main de Raphaël et le tira pour l'éloigner de Maeva. Raphaël se laissa faire et dit à Maeva : « À plus, merci d'être venue, madame a besoin de moi. » Il se tourna vers Olivia et dit : « Mais doucement, bb, qu'est-ce que tu as ? »

Olivia répondit : « Rien, je voulais juste te féliciter à mon tour. »

Raphaël fronça les sourcils et dit : « Tu en es sûre ? Il n'y a que ça ? »

Olivia, essayant de cacher sa jalousie, répondit : « Bien sûr, alors, Who's the champ? Tell me, who's the champ? »

Raphaël, emporté par la joie, répondit : « Your polytech. »

Elle répéta : « Who's the champ? »

Il répondit : « Your polytech. »

Ils se mirent à rire, leurs regards se croisèrent, et le monde sembla s'arrêter. Lentement, ils se rapprochèrent, Leurs lèvres se touchèrent délicatement d'abord, comme une promesse timide. Puis, le baiser s'intensifia, devenant une danse passionnée et tendre. Leurs mains se cherchaient, se trouvaient, se serraient, comme pour s'assurer que ce moment était bien réel.

Pendant qu'ils se perdaient dans ce baiser passionnant, Sébastien et les autres membres du groupe des riches les interrompirent « Prenez une chambre ! »

Raphaël, tenant Olivia contre sa poitrine, répondit : « Ça ne saurait tarder. »

Sébastien ajouta : « Apparemment, je serai le seul à aller à la soirée de ce soir sans ma chérie. »

Olivia demanda : « Mais pourquoi ? »

Sébastien répondit : « Émilie est sûrement fâchée parce que je l'ai laissée marcher toute seule pour rentrer au centre. »

Raphaël répliqua : « Mec, tu as merdé là, mais c'est ta chérie. Essaie de lui trouver un truc pour t'excuser, parce que ce soir on va mettre le feu et ça ne sera pas cool de te voir seul, surtout que je serai collé serré à ma Olivia. »

L'un d'entre eux intervint : « Eh bien, on sait pourquoi, madame l'alcoolique ! »

Olivia fronça les sourcils et répondit : « Je ne suis pas alcoolique, j'aime juste particulièrement me sentir dans un second état. »

L'un d'eux rétorqua : « Heureusement que ton copain est là, parce que le second état dont tu parles nous fout la honte en fin de soirée. »

Olivia répondit : « Leave me, please. »

Le soir venu, tous les membres du groupe des riches se préparaient à célébrer la victoire de l'équipe de basket de Raphaël. Pour s'excuser auprès de sa chérie, Sébastien lui apporta des fleurs. Il frappa à la porte, mais elle était entrouverte. Il trouva Émilie, couchée, enveloppée dans son drap, regardant une émission nommée « Prière inspirée ».

Sébastien éclata de rire : « C'est pas croyable, toi, Émilie, tu médites ? Genre, tu écoutes des enseignements bibliques ? »

Émilie, prise de peur, se retourna, choquée, et le drap glissa légèrement, dévoilant une partie de son corps. Effrayée, elle lui dit : « Mais frappe avant d'entrer, qu'est-ce qui te prend ? »

Sébastien répondit : « Oh, désolé, j'ai frappé mais tu n'as pas entendu, tu étais vraiment concentrée sur la parole divine toute nue ! C'est quoi ton délire ? »

Émilie prit une grande inspiration et répondit : « Y'a rien, tu sais, j'ai beaucoup réfléchi et je voulais donner ma vie au Seigneur. »

Sébastien se mit à rire et s'assit près d'elle : « Euh, toute nue ? »

Émilie sourit en secouant la tête : « Oui, arrête avec cette histoire, je suis dans ma chambre, j'ai le droit d'être comme bon me semble, non ? »

Sébastien répondit : « Mais la porte n'était pas fermée, ça aurait pu être n'importe qui. Bon, vas-y, je t'écoute, d'où te vient cette idée ? Je ne suis pas là pour te juger, tu as le droit de prendre des décisions de ce genre, mais dis-moi. »

Émilie répondit : « J'étais dans ma chambre, sur le point de me coucher, et j'ai entendu mon voisin prier. Ça m'a beaucoup fait réfléchir et j'ai pris mon téléphone pour regarder des vidéos chrétiennes. C'est un peu ça. »

Sébastien avait du mal à la croire, mais il essayait quand même : « Oh, je vois. La religion, la foi, ce sont vraiment des trucs personnels. Je ne suis pas trop ancré dans la foi, alors je ne pourrai pas t'aider dans ce sens, mais connaissant les vertus de la religion, je crois que tu as fait un très bon choix qui te permettra de fermer tes jambes »

Émilie lui donna un coup sur l'épaule et dit : « Tu continuerais à m'aimer même si je veux marcher dans l'abstinence ? »

Sébastien prit une grande inspiration et répondit : « Bon, je ne sais pas quoi te répondre là maintenant, mais tout ce que je sais, c'est que je t'aime, Émilie. Regarde, je t'ai apporté des fleurs. Je m'excuse pour cet après-midi. »

Émilie était touchée par le geste de Sébastien. Il l'aimait vraiment et ne méritait pas une fille comme elle en réalité. Mais elle ne pouvait rien lui dire, alors elle lui sourit et dit : « Merci, mon bb, tu es gentil. Je tiens à m'excuser pour toutes les fois où je t'ai trompé avec ces... »

Sébastien lui mit un doigt sur la bouche pour l'empêcher de terminer sa phrase et dit : « L'amour pardonne tout, l'amour supporte tout. »

Elle lui sourit et le serra dans ses bras. Sébastien lui demanda : « Euh, vu que tu as décidé de donner ta vie au Seigneur, tu ne viendras pas avec nous au club pour fêter la victoire de Raphaël ? »

Émilie demanda, toute excitée : « Alors, ils ont gagné ? »

Sébastien répondit : « Oui, je viens de te le dire. Alors, tu viens ? »

Émilie ne voulait pas y aller, mais Sébastien méritait d'avoir sa copine avec lui pour ce soir. Pour la suite de son cheminement avec le Seigneur, elle avait prévu de voir son voisin plus tard. Elle lui sourit et dit : « Oui, je veux y aller. Je vais prendre une douche rapidement et je vous rejoins au parking de la D. »

**

Le parking de la D était le lieu de rassemblement du groupe des riches. Raphaël, arborant un style à la fois sophistiqué et décontracté, typique d'un jeune homme fortuné, était adossé à sa BMWi7, les yeux rivés sur son téléphone. Il portait une chemise en lin blanc, un pantalon chino beige, des mocassins en cuir italien, et une montre de luxe ornait son poignet.

Il semblait savourer la conversation par message, souriant fréquemment. Tellement absorbé par son téléphone, il n'avait même pas remarqué la présence de sa bien-aimée Olivia. Pour attirer son attention, Olivia émit un léger raclement de gorge. Surpris, il sursauta comme s'il venait d'être pris en flagrant délit. Il prit une profonde inspiration et s'exclama : « Waouh, tu es magnifique, ma chérie. »

Olivia se mit à sourire comme une petite fille à cause du commentaire de Raphaël. Il s'approcha d'elle, lui prit la main et lui demanda de faire un tour sur elle-même, en ajoutant : « Tu es d'une beauté impeccable, j'espère te retrouver dans le même état à la fin de la soirée. »

L'un des amis, qui venait d'arriver, prit la parole : « Surveille-la bien, parce que je n'ai pas envie de recevoir du vomi sur mes chaussures cette fois-ci. » Olivia éclata de rire et répondit : « Je ne t'ai jamais vomi dessus, tu exagères maintenant. »

Il rétorqua : « Raphaël, explique-lui, dis-lui que c'est la vérité. Elle ne supporte pas l'alcool mais en abuse. On aurait dû te filmer, mais ton chéri nous en a empêchés pour préserver ton image, ce que tout le monde sait. »

Raphaël intervint : « Laissez mon bébé tranquille, d'accord ? D'ailleurs, où sont Sébastien, Émilie et les autres ? »

À peine avait-il fini sa phrase que Sébastien, accompagné d'Émilie et des autres membres du groupe, s'écria : « Ça y est, nous y est ! » Émilie répéta : « Quoi ? » Sébastien et les autres reprirent en chœur : « Nous y est ! »

Tous éclatèrent de rire avant de monter dans leurs voitures de luxe. Ils mirent la musique à fond, si fort que tous les étudiants de la cité remarquèrent que le groupe des riches allait s'amuser.

Ce qui était génial dans cette histoire, c'est qu'ils partaient toujours avec un seul objectif : s'amuser. Mais ils revenaient avec bien d'autres histoires, car pendant les fêtes, il fallait s'attendre à tout.

**

Ils étaient arrivés au club, un lieu chic et animé, réputé pour son ambiance électrique et ses soirées inoubliables. Les lumières tamisées créaient une atmosphère intime, tandis que la musique entraînante faisait vibrer les murs. Le bar, avec ses étagères remplies de bouteilles aux étiquettes colorées, était le point de rencontre des étudiants.

Toute l'équipe de basket de Raphaël était présente, ainsi que de nombreux autres étudiants de l'université de Polytech. Les conversations animées et les rires résonnaient dans l'air, témoignant de l'excitation générale. Les étudiants, vêtus de leurs tenues les plus élégantes, se mêlaient à la foule, prêts à passer une soirée mémorable.

Dans cette atmosphère vibrante, Olivia et sa meilleure amie Émilie étaient assises ensemble, discutant joyeusement pendant que les garçons s'amusaient avec les autres membres de l'équipe. Olivia ne quittait pas Raphaël des yeux, ce qu'Émilie remarqua et lui dit : « On dirait que tu ne m'écoutes même pas. Laisse-le vivre sa vie un peu, mademoiselle l'amoureuse. »

Olivia détourna son regard de Raphaël et répondit : « Tu crois ? Toutes les filles le désirent et je pense qu'elles profitent de ce genre d'occasion pour essayer de flirter avec lui sous prétexte de vouloir des photos. Et puis, pourquoi vouloir des photos avec mon mec ? »

Sur ce, Olivia se leva pour aller chercher Raphaël. Émilie tenta de la retenir en lui prenant la main, mais Olivia refusa et s'en alla. Émilie, résignée, prit une gorgée de sa boisson. Elle se parla à elle-même : « Est-ce que Dieu nous demande de ne pas boire ? »

Puis, levant les yeux au ciel, elle ajouta : « Bon, il dit de ne pas abuser, alors je prends un seul verre. » Elle prit une gorgée de son verre et, tout à coup, remarqua la présence du gars qui l'avait plaquée pour se consacrer à Dieu.

Elle n'en revenait pas et se mit à rire : « Ah, mais qu'est-ce qu'il fait ici ? Et en plus, il enchaîne les verres comme s'il essayait de se noyer ! » Émilie éclata de rire, prit un deuxième verre et alla le rejoindre.

Olivia rejoignit Raphaël, qui était en train de prendre des photos avec ses admiratrices. Elle l'attira hors du groupe et lui dit : « Je veux qu'on danse, bébé. »

Raphaël lui sourit et répondit : « Un instant, ma chérie, je reviens dans quelques minutes, s'il te plaît. » Il lui donna un baiser sur la bouche et lui sourit à nouveau. Olivia jeta un coup d'œil aux admiratrices de Raphaël et remarqua qu'elles avaient vu le baiser. Satisfaite, elle alla s'asseoir un moment.

**

Émilie et son « amant » discutaient au bar, tous deux complètement ivres. Émilie, avec difficulté, lui dit : « Je... JE .JE crois que nous sommes destinés à , .. à ... aller en enfer. » Il répondit : « Nonnnnnn, moi j'irai au paradis. Aujourd'hui, c'est... c'est juste pour m'amuser une dernière fois, et demain j'irai à l'église. »

Émilie éclata de rire et dit : « D'accord, juste pour cette dernière fois. Tu ne voudrais pas qu'on aille aux toilettes un instant ? J'ai quelque chose à te montrer. » Il répondit en titubant : « Allons-y, ma beauté. »

Ils marchèrent en titubant, sans se soucier des regards des autres. Émilie avait complètement oublié la décision qu'elle avait prise. Elle s'était livrée à l'alcool et maintenant était décidée à forniquer. Elle avait complètement oublié qu'elle était venue avec Sébastien.

Certains étudiants les avaient vus se diriger ensemble vers les toilettes en riant comme des fous. Les rumeurs avaient déjà commencé à circuler dans le club avant d'arriver à l'université. Mais pour l'instant, Sébastien ne se doutait pas une seule seconde de ce qui se tramait dans son dos.

Il bavardait avec Olivia à propos de la décision qu'Émilie avait prise. Malheureusement pour lui, qui en parlait avec fierté, cette décision avait déjà pris une autre tournure. Il prit une gorgée de son champagne et dit : « Je trouve cela super qu'elle cherche Dieu. Je crois que c'est la meilleure décision qu'elle ait prise après m'avoir accepté dans sa vie. »

Olivia se mit à rire et dit : « Sincèrement, ça m'étonne. J'arrive pas à le croire, Émilie ira bientôt à l'église ? C'est la chose la plus improbable qui soit arrivée. Franchement, disons que Dieu ramène l'inexistant à l'existence. »

Sébastien, toujours joyeux, répondit : « Le bon côté de tout ça, c'est que j'aurai Émilie pour moi tout seul. Je suis même prêt à l'épouser s'il le faut. » Olivia, touchée par ses paroles, répondit : « Je vous souhaite le meilleur et que... »

Elle marqua une pause, jeta un coup d'œil à son téléphone, et ses yeux commencèrent à briller comme si elle allait pleurer. Elle prit un verre de whisky qu'elle but d'un trait et termina sa phrase : « Je souhaite que vous vous mariez, que vous ayez des enfants et que vous leur donniez de l'amour, le véritable amour. »

Sébastien la remercia, mais Olivia continua de boire, verre après verre. Sébastien lui demanda d'y aller doucement, mais elle n'arrêtait pas. À mesure qu'elle buvait, ses yeux se remplissaient de larmes. Malgré tous ses efforts pour ne pas pleurer, elle finit par éclater en sanglots.

Sébastien alla immédiatement prévenir Raphaël, qui était avec les autres membres de l'équipe. Il avait également appris la nouvelle à propos d'Émilie dans les toilettes. Lorsque Sébastien arriva, tout le groupe se tut.

Raphaël demanda : « Alors, bro, tu t'amuses bien ? » Sébastien trouva l'attitude des autres étrange, mais n'y prêta pas attention et dit : « Olivia est complètement ivre et pleure, qu'est-ce qui se passe ? » Raphaël répondit : « Je ne sais pas, peut-être parce que j'ai passé trop de temps avec les filles qui voulaient des photos. Je crois qu'elle n'a pas aimé. »

Sébastien lui dit : « Tu ne peux pas laisser ta copine seule comme ça ! » Les autres le fixèrent avec des regards interrogateurs et en se raclant la gorge. Il comprit qu'ils essayaient de lui dire quelque chose, mais il ajouta : « Je ne crois pas que ce soit à cause des filles. Je pense qu'elle a reçu un message sur son téléphone qui l'a bouleversée. » Immédiatement, Raphaël se rendit auprès d'Olivia.

Sébastien regarda les autres et dit : « Mais pourquoi vous me regardez tous comme ça ? » Quelqu'un dans la foule cria : « Ta copine te trompe dans les toilettes ! »

Sébastien ressentit un coup au cœur. Non, il n'arrivait pas à y croire. Il se précipita dans les toilettes où il les aperçut en pleine action. Il se mit à crier : « Émilie ! »

Émilie, prise de peur, se détacha de son amant et dit : « Pardon, Sébastien. » Sébastien, très en colère, répondit : « Tu es une mauvaise personne. »

Tout le monde se réunit autour de la scène. Certains prenaient des photos, d'autres riaient, et certains avaient de la peine pour Sébastien. Émilie répondit : « Je suis désolée, bébé. » Son amant ajouta : « Euh, je m'excuse aussi. On était bourrés, on ne savait pas vraiment ce qu'on faisait. »

Sébastien, furieux, voulut lui donner un coup de poing, mais quelqu'un l'en empêcha en disant : « Non, bro, ne te rabaisse pas à ce niveau. » Sébastien répondit à Émilie : « Tu peux faire une croix sur moi. »

Olivia, en larmes, criait de toutes ses forces : « Je veux mourir, je veux mourir. » Raphaël ne comprenait pas pourquoi elle réagissait ainsi. L'un des membres du groupe des riches dit : « Ne

cherche pas loin, c'est l'alcool. Elle délire, cette fille. Ramène-la à la cité, il ne faudrait pas qu'elle fasse quelque chose de grave. »

Raphaël, essayant de la calmer, dit : « Ne dis pas ça, tu ne dois pas mourir. Calme-toi. » Olivia ne prêtait pas attention à ses paroles et continuait de crier : « Je veux mourir, je veux mourir. »

Raphaël se rappela que Sébastien lui avait dit qu'elle avait reçu un message. Il prit son téléphone, entra dans ses messages, et vit que la dernière conversation qu'elle avait eue était avec son beau-père.

**

Sébastien se tenait là, le cœur en miettes, incapable de croire ce qu'il venait de voir. Ce n'était pas la première fois qu'Émilie le trahissait, mais cette fois-ci, la douleur était insupportable. Chaque infidélité précédente avait laissé une cicatrice, mais il avait toujours trouvé la force de pardonner, espérant qu'elle changerait. Cette fois, cependant, il sentait que quelque chose en lui s'était brisé de manière irréparable.

Il se souvenait des nuits passées à se demander où elle était, des excuses qu'elle lui donnait, des promesses qu'elle faisait de ne plus jamais recommencer. Il se souvenait de la douleur qu'il ressentait chaque fois qu'il découvrait une nouvelle trahison, de la manière dont il essayait de recoller les morceaux de leur relation, seulement pour qu'elle les brise à nouveau.

Sébastien ressentait une douleur profonde, une douleur qui le consumait de l'intérieur. Il avait l'impression que son cœur était arraché de sa poitrine, que chaque respiration était un effort monumental. Il se sentait trahi, humilié, et surtout, il se sentait stupide d'avoir cru qu'elle pourrait changer.

Les larmes coulaient sur son visage alors qu'il se remémorait tous les moments où il avait essayé de lui faire confiance, de lui donner une autre chance. Il se demandait comment il avait pu être si aveugle, comment il avait pu ignorer les signes évidents de son infidélité. La douleur de la trahison était amplifiée par la réalisation qu'il avait perdu tant de temps et d'énergie à essayer de sauver une relation qui était vouée à l'échec.

Sébastien se sentait seul, désespéré, et complètement dévasté. Il savait qu'il devait tourner la page, mais l'idée de vivre sans elle, malgré tout ce qu'elle lui avait fait, lui semblait

insurmontable. Il se demandait comment il pourrait jamais faire confiance à quelqu'un d'autre, comment il pourrait jamais guérir de cette douleur qui semblait ne jamais vouloir s'estomper.

Chaque souvenir heureux qu'ils avaient partagé était maintenant teinté de douleur et de trahison. Sébastien se sentait piégé dans un cauchemar dont il ne pouvait pas se réveiller, un tourbillon de douleur et de désespoir qui menaçait de l'engloutir complètement.

**

Émilie, malgré son état d'ébriété, ressentait une profonde tristesse en voyant la douleur dans les yeux de Sébastien. Elle savait qu'elle l'avait blessé à maintes reprises, et chaque fois, il avait trouvé la force de lui pardonner. Mais cette fois-ci, elle sentait que c'était différent. Elle voyait la dévastation sur son visage, et cela lui faisait mal.

Elle se souvenait de tous les moments où Sébastien avait essayé de lui faire confiance, de lui donner une autre chance. Elle savait qu'il l'aimait sincèrement, mais elle n'avait jamais réussi à être à la hauteur de ses attentes. Chaque trahison était un cri de détresse, une tentative désespérée de combler un vide qu'elle ne comprenait pas elle-même.

Émilie se sentait coupable, mais en même temps, elle savait qu'il était temps de mettre fin à cette relation toxique. Elle ne voulait plus le blesser, et elle savait qu'elle n'était pas capable de changer. Elle préférait que cela se termine ainsi, même si cela signifiait perdre quelqu'un qui l'aimait vraiment.

Elle regarda Sébastien, les larmes aux yeux, et dit : « Je suis désolée, Sébastien. Je ne voulais pas te faire de mal, mais je crois que c'est mieux ainsi. » Elle savait que ses paroles ne suffiraient pas à apaiser sa douleur, mais elle espérait qu'il pourrait un jour comprendre qu'elle faisait cela pour son bien.

Émilie ressentait une douleur profonde en réalisant qu'elle avait perdu quelqu'un de précieux. Mais elle savait aussi qu'elle devait affronter ses propres démons et trouver un moyen de se reconstruire. Elle espérait que Sébastien pourrait faire de même, et qu'un jour, ils pourraient tous les deux trouver la paix et le bonheur qu'ils méritaient.

**

Ethan et Alexandre sortaient d'une cellule de prière, ayant convenu d'évangéliser les étudiants de l'université de Polytech en les invitant à une veillée la semaine prochaine. Ethan, chargé de transmettre l'information, ressentait une certaine appréhension car il n'était pas habitué à parler en public. D'ordinaire, c'était le frère Alexandre qui prêchait, tandis qu'Ethan se contentait de distribuer les cartes d'invitation.

En entrant dans la cité universitaire, frère Ethan demanda : « Que penses-tu de ce qui s'est passé aujourd'hui ? » Alexandre répondit : « Tu parles de ma voisine ? » Ethan acquiesça : « Oui, tu crois qu'elle est possédée ? »

Alexandre éclata de rire et dit : « Nous ne pouvons pas affirmer s'il s'agit d'un démon ou non. Certaines personnes s'adonnent à ce genre d'activités soit parce qu'elles sont amoureuses, soit parce qu'elles essaient de combler un vide dans leur vie. Cela ne signifie pas qu'elle est une mauvaise personne ou qu'elle est possédée par un démon maléfique. En tout cas, pour l'instant, nous ne savons rien de sa vie pour la juger. »

Ces jeunes étudiants étaient animés par une foi profonde et un désir sincère de partager leur croyance avec les autres. Leur engagement à évangéliser les étudiants de Polytech témoignait de leur dévouement et de leur volonté de faire connaître l'amour et la miséricorde de Dieu. Malgré leurs propres peurs et incertitudes, comme celles d'Ethan face à la prise de parole en public, ils trouvaient la force de persévérer grâce à leur foi et à leur soutien mutuel.

**

Raphaël ouvrit la conversation et comprit enfin pourquoi sa chérie était dans un tel état. Il connaissait son histoire, il savait la douleur qu'elle ressentait actuellement et trouvait cela horrible de la voir revivre ce calvaire encore et encore.

Olivia était une fille gentille, douce et très bienveillante. Elle était souriante, joviale et remplie de sagesse. Mais il était le seul à connaître l'autre partie de sa vie qui la plongeait dans cet état.

Les gens passaient leur temps à la critiquer à l'université de Polytech. Ils ne la connaissaient pas réellement, mais étaient les premiers à propager des rumeurs sur sa vie comme s'ils étaient saints.

Oui, elle avait souvent l'habitude de péter un câble, de crier trop fort lorsqu'ils faisaient l'amour, de jouer les mères poules envers Raphaël et de s'imposer chaque fois qu'elle voyait d'autres filles s'approcher de lui.

Mais comme on le dit, les gens qui passent leur temps à juger, à salir et à critiquer les autres sont souvent eux-mêmes des personnes instables et qui font preuve de méchanceté gratuite.

Raphaël avait aperçu dans le téléphone d'Olivia une photo du sexe de son beau-père avec un message en bas : « Ça ne te manque pas ? »

Raphaël sentit une vague de colère et de tristesse l'envahir. Il savait à quel point ce message devait être douloureux pour Olivia. Il se rappelait des nombreuses fois où elle lui avait parlé de son passé difficile et de la manière dont elle essayait de reconstruire sa vie. Voir ce message la replongeait dans ses pires souvenirs, et il comprenait maintenant pourquoi elle était dans un tel état.

Il prit une profonde inspiration et se dirigea vers elle, déterminé à lui apporter tout le soutien dont elle avait besoin. Il savait que ce ne serait pas facile, mais il était prêt à tout pour l'aider à surmonter cette épreuve.

**

Sébastien, le cœur brisé, se tenait là, incapable de comprendre comment Émilie avait pu le trahir une fois de plus. La douleur était insupportable, mais il savait qu'il devait prendre une décision. Allait-il enfin tourner la page et se libérer de cette relation toxique, ou allait-il encore une fois tenter de recoller les morceaux ?

Émilie, quant à elle, ressentait une profonde culpabilité. Elle savait qu'elle avait blessé Sébastien au-delà de toute réparation. Mais au fond d'elle-même, elle se demandait si cette rupture n'était pas finalement la meilleure chose pour eux deux. Pourrait-elle un jour se pardonner et trouver la paix intérieure ?

Pendant ce temps, Olivia, en proie à ses propres démons, se demandait si elle réussirait un jour à oublier son passé douloureux. Raphaël, toujours à ses côtés, était déterminé à la protéger. Mais jusqu'à quand pourrait-il continuer à porter ce fardeau ? Et surtout, était-il vraiment fidèle à Olivia, ou cachait-il lui aussi des secrets ?

Ethan et Alexandre, quant à eux, étaient animés par une foi profonde et un désir sincère d'évangéliser les étudiants de Polytech. Mais allaient-ils réussir à rester fermes dans leurs convictions face aux défis et aux tentations de la vie universitaire ? Leur engagement serait-il suffisant pour toucher les cœurs et apporter un changement durable ?

Les réponses à ces questions se trouvent dans la suite de cette histoire poignante. Découvrez comment Émilie et Sébastien vont affronter leurs démons, surmonter leurs épreuves et, peut-être, trouver la rédemption et l'amour véritable. Suivez également le parcours d'Ethan et Alexandre, déterminés à partager leur foi et à rester fidèles à leurs convictions.

Ne manquez pas la suite captivante de cette histoire !

- Sébastien pourra-t-il pardonner à Émilie et tourner la page ?
- Émilie trouvera-t-elle la force de se pardonner et de changer ?
- Olivia réussira-t-elle à oublier son passé et à se reconstruire ?
- Raphaël continuera-t-il à protéger Olivia, et est-il vraiment fidèle ?
- Ethan et Alexandre réussiront-ils à évangéliser les étudiants tout en restant fidèles à leurs convictions ?

PAGE SUIVANTE POUR PLUS D'INFORMATIONS

La version numérique disponible au prix de 2000fr

La version physique disponible au prix de 18000fr

Nombre de page :126

Numéro de l'auteure : +2250564936265

MY POLYTECH

Dans les couloirs de l'école Polytech, un murmure s'élève autour de la nouvelle sensation littéraire, "MON POLYTECH". Ce roman, plus qu'une simple histoire, est une odyssée émotionnelle qui suit le parcours tumultueux d'une jeune fille.

Après un rejet cinglant par le garçon le plus admiré de son université, elle choisit de se réinventer, se lançant dans une quête de soi à la fois courageuse et solitaire. Au fil des pages, alors que notre héroïne se redécouvre, un mystérieux jeune homme émerge de l'ombre d'un groupe religieux local.

Il lui tend une main inespérée, lui proposant un pacte insolite : accroître sa popularité afin de véhiculer un message spirituel. Ensemble, ils tissent un plan, ignorant que chaque moment partagé les rapproche inexorablement.



Abbé Achada Mamisse Flore, ingénieure spécialisée dans la valorisation des déchets et technicienne supérieure en sciences et technologies agroalimentaires, est une écrivaine ivoirienne passionnée, qui marie habilement son expertise technique avec sa créativité littéraire.

MY POLYTECH

Lien de commande : <https://wa.me/message/523IZQYCSXN2B1>